SYNTHE STORY

Il y a 12 ans, on ne connaissait pas le M1... mais Korg était déjà au top des synthés avec un des premiers modulaires polyphoniques à tempérament programmable, le PS-3100 Polyphonic Synthesizer.

☞ ***Alain Mangenot***

Dans les années 78, Korg construisait déjà des synthés magnifiques. L'histoire a fait que par la suite la société de Tom Katoh devait sombrer vers des machines aussi peu intéressantes que le DS8 ou le 707 à l'époque de son rachat par Yamaha en 1986, puis remonter vers le zénith avec les synthés que l'on connait aujourd'hui.

Le PS-3100 était un des premiers grands polyphoniques une voie, suivi de près par le 3300 (trois voies), puis le 3200 (2 voies, 16 mémoires et clavier PS3010 déconnectable avec joystick). La synthèse était assez classique, orientée plutôt Moog, qu'Oberheim.

Avec 48 circuits générateurs (144 pour le 3300), le PS-3100 bénéficiait d'une totale polyphonie sur ses 48 touches, et introduisait déjà la notion de gamme micro-tonale et de tempérament grâce à la possibilité encore unique d'accorder chaque note de l'octave à l'aide de 12 potentiomètres (à gauche sur la photo). Il n'y avait que l'inoubliable Prophet 5 de Sequential (1978) qui pouvait en faire autant.

Le PS-3100 ne contenait pas de sons, il fallait tout faire soi-même, et pour cela vous aviez à votre disposition un tableau modulaire, des boutons, et un patch-bay intégré à jacks 6,35. La mémoire de patch, c'était le crayon et le papier. Un patch permettant de relier un paramètre à quatre autres au maximum ; c'était l'éden.

Chaîne classique, VCO, VCF, VCA, générateur d'enveloppe, sample and hold, avec cependant deux chaînes de synthèse permettant d'écouter le son en bypassant le VCA, ce qui donnait la possibilité de comparer un son en différent point. Un switch affectable doublait la molette de pitch-bend.

Ces modèles Korg ont eux aussi démocratisé la synthèse. Ils servent encore et sont surtout recherchés par les grands synthésistes pour créer des effets, trouver un grain sonore qui sera ensuite échantillonné... sur un S1000 !

Si vous craquez, prévoyez un budget entre 3 et 5000 francs (il valait 17000 F à l'époque de la société Gamme), et fouillez bien.

Ce synthé de collection nous a été prété par Guy Henri Cedile, programmeur et synthésiste spécialisé sur les musiques de courts métrages, les spots télé (la 6 et la 3). Guy Henri prépare actuellement un disque de new age. Il est free-lance et vous pouvez le contacter au 43.47.05.76.

Vous êtes collectionneur, vous possédez un synthé rare, un synthé qui a vécu... ou des documents inédits. Rejoignez le club en écrivant à Alain Mangenot, Synthé Story Keyboards, 10 rue de la Paix, 92100 Boulogne.

